

EXAMEN CRITIQUE ET ANALYTIQUE
DE LA
CHRONIQUE DE NORMANDIE

PAR
PAUL PARFOURU

I

BIBLIOGRAPHIE

Manuscrits. — Manuscrits connus de la Chronique de Normandie. — Dépôts où ils sont conservés. — Catalogues divers qui en ont été dressés : ils manquent de méthode. — Essai d'un classement par ordre chronologique, et addition de 5 mss. non encore décrits, conservés à la Bibliothèque nationale.

L'étude comparative de ces mss. dénonce entre eux des différences capitales et permet de les diviser en deux groupes, se rattachant à deux types distincts. — Ces deux types ou manuscrits originaux sont perdus. — Il ne nous en reste que des copies plus ou moins fidèles, plus ou moins complètes. — Les mss. de la *Chronique proprement dite* ne sont pas antérieurs au xv^e siècle.

Éditions. — La *Chronique de Normandie* a été imprimée plus de dix fois. — Célèbres éditions de 1487. — La description de ces diverses éditions a été faite par plusieurs bibliographes et ne laisse rien à désirer.

Travaux dont la Chronique a été l'objet. — Ils sont nombreux, mais très-incomplets.

Date de la composition. — Les deux types n'ont pas une égale ancienneté. — Impossibilité de déterminer d'une manière pre-

cise l'époque de leur composition. — L'opinion la plus générale la place vers le milieu du XIII^e siècle; cette date n'est vraie que pour le type primitif. — Le deuxième type n'est pas antérieur au XV^e siècle : preuve matérielle tirée de l'absence complète de mss. dans les siècles précédents. — De nombreux passages démontrent en outre que le compilateur du XV^e siècle s'est inspiré du travail de son devancier, tout en suivant une autre marche.

Auteurs. — Inconnus. — Tous les noms proposés appartiennent à des copistes ou à des éditeurs.

Sources. — Deux opinions contraires ont été émises : d'après les uns, la Chronique n'est qu'une traduction en prose du roman de Rou, de Robert Wace. — M. Francisque Michel affirme que l'auteur ne s'est inspiré que de Dudon de Saint-Quentin et de Guillaume de Jumièges. — Ces deux opinions seraient vraies, appliquées à chacun des deux types. — Généralisées, elles sont fausses et doivent être rejetées comme trop exclusives. Le type primitif ne se guide que sur les récits antérieurs de Dudon de Saint-Quentin et de Guillaume de Jumièges, tandis que le type du XV^e siècle, sans négliger ces écrivains, s'attache plus spécialement au roman de Rou et y puise des développements considérables. — Nos compilateurs n'ont point fait une simple traduction des auteurs cités. — La Chronique contient une foule de détails, d'anecdotes, que l'on chercherait vainement ailleurs, et qui prouvent que l'auteur était au fait des traditions populaires du pays.

II

ÉTUDE DU TEXTE.

Analyse développée de la Chronique, d'après un ms. du XV^e siècle et comparaison de ce texte avec celui d'un ms. du XIII^e siècle et les sources — Aubert et Robert le Diable. — Hasting-Rou ou Rolon et ses successeurs jusqu'en 1217. — Suite des événements jusqu'à l'année 1422 par un copiste postérieur. — Jusqu'en 1450 d'après les éditions de 1487. — Jusqu'en 1576 par Jean Nagerel (édit. de 1578).

Valeur historique. — Absence complète de critique. — La vérité est souvent et étrangement défigurée. — Importance considérable donnée aux traditions populaires.

Valeur littéraire. — Cet ouvrage n'est pas dépourvu de mérite. — Si le style est lourd, traînant et diffus, il a une certaine naïveté qui captive le lecteur.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7.)

